

A Quoi Rêvent les Loups¹ et Les Hirondelles de Kaboul², de Yasmina Khadra... Reflet d'une réalité historique ?

BENCHOUBANE Mouna Maitre assistante B
Département de Français
Faculté des Lettres et Sciences Sociales
Université de Blida

Résumé :

Nombre d'auteurs s'appuient sur des faits et des réalités historiques dans la rédaction de leurs romans car ils s'inspirent des événements qui les entourent et les touchent. Dans ses œuvres, Yasmina Khadra accorde une grande importance à la spatialité dès lors qu'il traite de sujets propres à un lieu précis qui a été le cadre de tragédies marquantes. L'espace devient le théâtre de tragédies personnelles et nationales vécues par deux pays distincts. Dans cette recherche, nous tenterons de déterminer la présence de la réalité chez Khadra dans le but de voir si ses romans racontent effectivement des événements historiques véritables ou s'ils sont simplement le fruit de l'imagination de l'auteur. Pour pouvoir le dire, nous avons enquêté puis comparé le résultat de cette recherche avec les différents événements retranscrits dans les œuvres Khadra.

ملخص

عديد المؤلفين يعتمدون على الوقائع و الحقائق التاريخية في تحرير رواياتهم لأنهم يستوحونها من الأحداث المعاشة و المؤثرة فيهم. في مؤلفاته، ياسمينه خضرة يولي أهمية كبيرة للمكان عند تحليل قضايا محددة بمكان معين حدثت فيه مآسي مؤثرة. الفضاء يصبح مسرحا للتراجيديات الشخصية و الوطنية التي تعاني منها دولتين منفصلتين. في هذا البحث، نحاول إبراز الواقعية عند خضرة بهدف رؤية إذا ما كانت رواياته تسرد أحداث تاريخية حقيقية أو هي مجرد ثمرة مخيلة الكاتب. للإجابة، قمنا بالتحقيق ثم مقارنة النتيجة مع مختلف الأحداث المروية فيكتب خضرة.

Pour pouvoir vérifier si ces deux œuvres de Khadra reflètent la réalité ou non, il nous a semblé important de signaler ce qu'on entend par cette formulation. Nous voulons dire par reflet de la réalité le fait de voir si les romans khadriens s'inscrivent dans une optique représentative de la réalité

¹ KHADRA, Yasmina, *A quoi rêvent les loups*, Paris, Editions Julliard, 1999,

² KHADRA, Yasmina, *Les hirondelles de Kaboul*, Paris, Editions Julliard, 2002.

historique. En d'autres termes, notre but dans cette partie est de savoir si ce dont parle Khadra relève de la réalité ou non. Pour mener à bien cette réflexion, il nous faudra repérer les marques du réalisme dans ces romans et, par la suite, vérifier si les événements décrits appartiennent à l'histoire ou non. Dans ce cas de figure, de quel type d'histoire s'agirait-il.

Or, il semble difficile de donner une définition claire et succincte du mot histoire dès lors qu'il renvoie à quantités de définitions plus ou moins adéquates.

Enormément de spécialistes se sont penchés sur cette question dans le but de réussir à délimiter le véritable sens de ce terme. Pierre Barberis figure parmi eux. En effet, ce critique littéraire s'est proposé d'expliquer ce mot en lui attribuant trois sens chacun correspondant à des graphies différentes :

HISTOIRE : L'histoire-processus, réalité historique, « ce qui se passe dans les sociétés et qui existe indépendamment de l'idée qu'on en a ».

Histoire : L'histoire des historiens, « le genre historique, le discours historique qui prend pour sujet l'HISTOIRE », « toujours tributaire de l'idéologie, donc des intérêts sous-jacents à la vie culturelle et sociale ».

histoire : L'histoire-récit. Ce que raconte le texte littéraire.³

Le réalisme, quand à lui, est un courant littéraire apparu au XIX^e siècle. Le mot « réalisme » a été utilisé la première fois pour la description du tableau de Courbet « *l'Atelier du peintre* »⁴; mais très vite cette définition s'est élargie à la littérature et, plus spécialement, au genre romanesque. Ainsi, Balzac fut le précurseur de ce nouveau mouvement. Dans la préface de la *Comédie Humaine*⁵, il se donne pour objectif de « *faire concurrence à l'état civil* »⁶.

Ayant pour objectif de faire la description minutieuse et objective du réel, les écrivains ont désormais pour tâche de rendre compte de la réalité avec une réelle franchise allant parfois jusqu'à l'utilisation de vocabulaire cru. C'est ainsi que les écrivains réalistes ont fait de l'objectivité leur principal dogme.

³ Définitions extraites de « Convergences critiques II. Clefs pour la lecture de récits », C. Achour et A. Bekkat, éditions du Tell, Blida, 2002, p.94.

⁴ Courbet, Gustave, *l'Atelier du peintre*, 1855. Huile sur toile, 359 × 598 cm, Musée d'Orsay, Paris. Sous-titré « *Allégorie réelle déterminant une phase de sept années de ma vie artistique* », le tableau est l'un des plus célèbres de Courbet. L'artiste divisa sa composition en plusieurs parties distinctes : un autoportrait au centre, près d'un modèle féminin symbolisant la réponse du peintre aux critiques l'accusant de ne pas savoir représenter un nu ; à droite, les défenseurs du réalisme, Baudelaire, Proudhon et Champfleury notamment ; à gauche, les personnalités qu'il réprouve (un prêtre, un chasseur, un croque-mort, etc.). L'œuvre, de dimensions immenses, fit scandale et fut refusée à l'Exposition universelle de 1855, incitant Courbet à construire la même année le « *pavillon du réalisme* ».

⁵ Balzac, Honoré de, *La Comédie Humaine* (en 12 volumes), Editions Gallimard, « Bibliothèque de la Pléiade », 1999.

⁶ *Op. Cit.* In Préface de *La Comédie Humaine*.

Cependant, cette objectivité a ses limites du fait que l'écrivain est tenté de commenter ce qu'il est en train de décrire.

C'est ainsi que les écrivains réalistes ont pour directives de ne pas choisir de relater des faits en fonction de leur idéaux esthétiques ou moraux, ce qu'ils se doivent de faire consiste à retranscrire leurs différentes observations de la façon la plus impartiale et la plus objective possible. De ce fait, ils vont montrer les aspects les plus distingués tout comme les aspects les plus vulgaires de la vie courante sans s'autocensurer.

Il faut d'ailleurs signaler que les auteurs réalistes ne donnent plus autant d'importance à l'intrigue, c'est plutôt la psychologie des différents personnages et les préoccupations de la classe moyenne qui sont considérées comme étant les points les plus importants à traiter dans un roman réaliste. Cela est dû au fait que les écrivains estiment qu'ils écrivent avec un objectif social et non langagier. A ce propos, Roland Barthes affirme que :

[...] la littérature n'est plus un orgueil ou refuge, elle commence à devenir un acte lucide d'information, comme s'il lui fallait d'abord apprendre en le reproduisant le détail de la disparité sociale ; elle s'assigne de rendre un compte immédiat, préalable à tout autre message, de la situation des hommes murés dans la langue de leur classe, de leur région, de leur profession, de leur hérédité ou de leur histoire.⁷

Dans ce cas, c'est incontestablement l'objectivité qui doit primer dans n'importe quel roman réaliste et ce, à travers les événements relatés et qui doivent être racontés avec exactitude. Par conséquent, un roman réaliste se doit d'être le miroir politique, social et économique de la société qui y est décrite. Notre étude a fait naître en nous une réflexion portant sur la possible existence de ce qu'on appellera roman de la réalité. Toutefois, il est quelque peu délicat de définir exactement cette conception.

Néanmoins, on pourrait qualifier roman de la réalité tout roman qui a pour toile de fond un événement qui s'est réellement déroulé et dont l'histoire est relatée dans les moindres détails. Ce serait une sorte d'article de journal sauf qu'à la différence de l'article de journal où les faits sont racontés brièvement, dans un roman, l'histoire de cet événement va être racontée de façon plus littéraire. Il va ainsi y avoir la description des facteurs qui ont contribué au déroulement de ces faits.

De ce fait, le lecteur ne pourra que mieux comprendre les causes qui ont conduit à l'évolution de certains événements auxquels il ne se serait que partiellement intéressé s'il les avait lus dans un article de presse, par exemple. On dira donc, que par roman de la réalité, on veut dire que c'est un roman dans lequel on va trouver un événement réel qui a, d'une certaine façon, marqué la société ; et qui est repris avec plus de minutie et d'attention dans un roman.

⁷ Ibid. , p.81.

D'ailleurs, comme le précisent Emmanuel Fraisse et Bernard Mouralis dans leur ouvrage *Questions générales de littérature*⁸, il va y avoir un problème qui va se poser. Ce dernier est que chaque écrivain raconte et donc écrit le réel à sa guise le représentant tel qu'il le conçoit. Ainsi, il va y avoir d'une part, une partie d'écrivain qui, en écrivant, va essayer de reproduire dans le moindre détail une réalité sociale, économique ou politique et dont le seul objectif est de décrire ce qu'ils vivent et ce, en étant le plus transparent possible (c'est le cas de Balzac dans *la Comédie Humaine*).

D'autre part, une autre partie va s'attacher, à travers ses écrits, à mettre en évidence les dérives de cette réalité par la création d'une réalité qui répondrait à leurs besoins de dénoncer les travers de cette même réalité en présentant librement leur vision du monde idéal. Cette forme de littérature réaliste répondra donc à cette volonté de changement et d'amélioration de la réalité. Pour qu'un roman soit qualifié de réaliste, il faut qu'il obéisse à certains facteurs qui vont faire de lui un récit réaliste du fait qu'il matérialise une certaine façon de voir et de raconter la réalité.

Le premier facteur est la démarche que l'auteur a décidé d'adopter. Cette dernière consiste à ce que les lecteurs prennent conscience du calvaire dans lequel vivent les Algériens et les Afghans, depuis plus de dix ans, en expliquant, d'une part, les causes politiques, la gestion désastreuse de ces deux pays par des dirigeants qui ne pensent qu'à eux pratiquant une politique absolutiste, ce qui est d'ailleurs, clairement démontré dans les deux romans, les causes sociales à travers la représentation des différentes classes populaires et les inégalités qui persistent entre elles.

Cela est perceptible dans *A Quoi Rêvent les Loups* où la différence sociale se met en place à travers la description des vies de la famille de Nafa et de celle des Raja, ainsi que celle des gens que côtoie dans son quartier, cette catégorie de personnes qui ne peut plus supporter l'ordre politique établi. D'ailleurs, dans *Les Hirondelles de Kaboul*, cette distinction est persistante entre les deux couples. Les causes économiques résident dans le fait que la plupart des jeunes sont sans travail ni aucune ressource et se trouvent de ce fait désabusés et mentalement faibles, c'est ce qui caractérise le personnage de Nafa, dans *A Quoi Rêvent les Loups*, et le conduit à être aisément assimilé ; et l'extrême pauvreté dans laquelle vit l'ensemble du peuple afghan, mais qui est vu de manière différente par les protagonistes dans *Les Hirondelles de Kaboul*.

Le second facteur concerne le récit. La narration y est faite de façon « non-romanesque », c'est-à-dire, que le lecteur a droit à des sauts dans la narration lors de la lecture. Ainsi, dans *A Quoi Rêvent Les Loups*, l'auteur a recours à l'utilisation du procédé de l'analepse ; alors que dans *Les Hirondelles*

⁸ Fraisse, Emmanuel et Mouralis, Bernard, *Questions générales de littérature*, Paris, éd :Points, collection Essais, 2003, pp 151 à 154.

De Kaboul, il utilise celui des retours en arrière. A cet effet, on peut constater cela dès les premières pages du premier roman où les premières pages mettant en scène la fin tragique de la vie de Nafa. Ces mêmes pages seront reprises mot à mot au début de la troisième partie « L'abîme ». Dans le second, les flash-back apparaissent tout au long de l'histoire.

Par la suite, l'auteur a essayé de cacher, dans *A Quoi Rêvent Les Loups*, la présence du narrateur de la sorte que dans les premières parties du roman, la narration est tantôt faite par un narrateur, tantôt par le héros lui-même ; ensuite, dans la dernière partie, la narration est assurée par le héros Nafa, et ce juste après que celui-là ait commandé une effroyable tuerie et soit devenu un véritable loup parmi cette meute assoiffée de sang. Dans *Les Hirondelles De Kaboul*, la narration est assurée par un narrateur tout au long de l'histoire.

Enfin, il y a l'élément concernant la prévisibilité de l'histoire. En effet, dans un récit réaliste, l'intrigue est peu difficile à cerner. C'est le cas dans *A Quoi Rêvent Les Loups* et des *Hirondelles De Kaboul*. Ainsi, dès la lecture des premières pages, le lecteur est capable de deviner les histoires qui vont suivre, il devine aisément que l'auteur va traiter du sujet de la situation sécuritaire qui règne en Algérie, pour le premier ; et celui de la vie quotidienne sous un régime effroyable qu'est celui des Taliban, pour le second et ce, depuis les années quatre vingt dix.

Il met en exergue la souffrance des peuples algérien et afghan à travers les parcours du jeune Nafa , un des innombrables jeunes qui incarnent parfaitement la fragilité humaine car il s'agit là d'un ensemble d'individus qui, surpris par l'adversité, ne savent plus à quel saint se vouer et choisissent généralement le mauvais chemin parce que c'est le chemin le plus facile. Chacun des parcours des deux couples afghans représente une catégorie du peuple, la première étant celle qui accepte son sort et la seconde étant celle qui, au contraire, le refuse. A travers la mise en exergue des différentes étapes de ce récit, on ne peut que constater qu'elles sont le reflet de la progression inexorable vers un dénouement qu'on devine dès la lecture des premières pages. En effet, *A Quoi Rêvent Les Loups* commence par une analepse qui annonce que le héros est sur le point de mourir. Ce que l'auteur va faire, c'est nous présenter les causes et les facteurs qui ont conduit ce jeune homme innocent à devenir un monstre. Par contre, dans *Les Hirondelles De Kaboul*, le lecteur ne s'attend pas du tout à cette fin, même si elle paraît être la plus logique, et il est complètement abasourdi par la fin que l'auteur a réservée à ces deux couples que rien ne prédestinait à se rencontrer.

Le troisième facteur traite de la description. On peut voir clairement qu'à travers la description de Nafa, Atiq, Mussarat, Mohsen et Zunaira, de leurs traits physiques, de leurs traits moraux, l'auteur parle de toute l'Algérie et de ce qu'endure la majorité du peuple algérien, ainsi que de tout l'Afghanistan et des souffrances qu'a vécues sa population. De ce fait, la description de chacun de ces personnages, est, en fait, celle de l'Algérie, un pays compétent qui a des

rêves ; mais aucun moyen ne lui est donné pour les faire exister ; et celle de l'Afghanistan, un pays en totale perdition qui ne semble avoir aucune espérance et ne veut même plus se projeter dans l'avenir.

La description des lieux, quant à elle, explique la psychologie des différents personnages. Ainsi, la description que nous dresse l'auteur à propos de la maison de Junior Raja, par exemple, confirme parfaitement le goût de luxe et de vanité qui caractérisent ce personnage ; et d'une certaine façon, on peut considérer que cette description est une caricature de la haute bourgeoisie algérienne. On peut aussi prendre à titre d'exemple la maison dans laquelle vit la famille de Nafa et qui est tout à fait opposée à celle des Raja et où l'on voit que c'est véritablement la misère qui règne. Cette description des lieux donne véritablement aux différents personnages une dimension psychologique indéniable qui va aider les lecteurs à encore mieux cerner l'intrigue du récit et à en deviner le dénouement. Il en est de même pour la description des lieux dans lesquels évoluent les protagonistes *Des Hirondelles De Kaboul* qui influencent et construisent la psychologie de chacun de ces derniers.

Par ailleurs, la description des personnages, lieux et événements est faite de façon que le lecteur ne soit pas libre d'interpréter tout seul ce qu'il lit. En effet, dans son acte de lecture, il se trouve conditionné par l'auteur qui s'exprime à travers la bouche du narrateur (et celle de Nafa). Dans *A Quoi Rêvent Les Loups*, on a d'abord les différentes raisons qui ont conduit le héros à prendre le mauvais chemin (celui du maquis), puis les conséquences de ce mauvais choix (la mort certaine du héros). Dans *Les Hirondelles De Kaboul*, l'auteur s'efforce de mettre en évidence les conséquences désastreuses de l'arrivée des Taliban au pouvoir. De ce fait, le lecteur ne peut interpréter à sa guise ce qu'il lit, il se trouve forcé de suivre le raisonnement de l'auteur car ce dernier a pris le parti de mettre en place un postulat de départ que le lecteur intégrera dans son acte de lecture, de compréhension et, donc, d'interprétation.

Il est à signaler que, dans *A Quoi Rêvent Les Loups*, en décrivant les lieux, l'auteur a eu recours à la vision d'un personnage qui parle et nous décrit ce qu'il voit. C'est le cas dans la troisième partie dans laquelle le jeune Nafa, enrôlé définitivement dans le tourbillon du terrorisme et fuyant les autorités en montant au maquis, nous décrit cet endroit en parlant de la vie qu'il y avait (à partir de la page 216 du roman). Ce n'est pas le cas dans *Les Hirondelles De Kaboul* où l'auteur n'a eu qu'occasionnellement recours à la description effectuée par un des personnages. Cela est dû au fait que le narrateur était plus présent dans ce roman de par le fait qu'il met en scène les vies de quatre personnages principaux et non plus d'un seul.

D'ailleurs, les auteurs réalistes ont souvent recours à cette technique de description d'un lieu à travers les yeux d'un personnage (le plus souvent le héros). Cette technique sert l'auteur pour deux raisons. D'une part, la présentation du lieu d'une nouvelle action est nécessaire ; de l'autre, il incombe de donner autant d'importance au narrateur qu'aux différents personnages. Cela

voudrait dire que le narrateur voit tous les événements de haut alors que dans un roman réaliste, c'est le contraire qui doit être effectué.

Considérant que la description doit être utilisée pour remplacer de trop longs passages d'explication psychologique et que le roman réaliste privilégie le déroulement des actions, la focalisation interne est énormément utilisée. Par cela, on veut dire qu'un même lieu est expliqué de différentes façons, ce qui sous-entend différentes visions de ce même lieu, donc, par cela, ce sont les différentes humeurs des personnages qui s'expriment. Ainsi, les impressions animant les personnages vont directement influencer sur l'idée qu'ils se font du lieu dans lequel ils évoluent.

On peut clairement remarquer cela lorsqu'on voit, dans le roman, les différentes réactions de Nafa face aux différents crimes qu'il a commis. En effet, lors de son premier meurtre, il était totalement bouleversé ; alors qu'à la suite de la tuerie qu'il a commandée et à laquelle il a pris part, il était content, voire même fier de lui et de ce qu'il venait de faire.

A travers tout ce qui a été démontré, on peut constater clairement que *A Quoi Rêvent Les Loups* et des *Hirondelles De Kaboul* sont des romans contemporains d'inspiration purement réaliste.

Ainsi, en démontrant la démarche de l'auteur qui a été faite dans une perspective réaliste et vu ses caractéristiques, les récits de *A Quoi rêvent les loups* et des *Hirondelles De Kaboul* sont des récits à consonance réaliste ; sans oublier l'importance et le rôle majeur que tient la description de ce genre de roman, on ne peut que constater que ces romans sont d'inspiration réaliste.

Cependant, de l'écriture réaliste à l'écriture de la réalité, il n'y a qu'un pas. On considère qu'un roman de la réalité est un roman dans lequel l'auteur raconte et développe le récit d'un événement ou d'une situation qui se sont réellement déroulés à une période spatio-temporelle donnée. Dans cette optique des choses, l'auteur a-t-il franchi ce pas en écrivant en fin de compte un roman de la réalité. A-t-il, en vérité, repris un fait divers qu'il a lu dans un journal, par exemple, en ne faisant, en fin de compte, que de retranscrire uniquement ce fait divers en essayant de démontrer les points sombres de ce fait. C'est à ces interrogations que l'on va tenter de répondre dans ce qui va suivre.

Qualifier l'oeuvre d'un écrivain de roman de la réalité sous entend que ce dernier relate et traite en profondeur d'un événement qui a réellement existé.

Donc, dans cette optique, on peut considérer que le récit de *A Quoi Rêvent les Loups* soit authentique. Ainsi, le héros *Nafa Walid* ressemblerait à des gens qui ont réellement existé.

Cependant, en ce qui concerne les événements racontés dans le roman, on constate que certains d'entre eux relèvent d'événements réels. L'exemple le plus frappant est la manifestation des femmes dans la capitale et dans laquelle le personnage de *Hanane* est tué par son frère *Nabil*. En effet, lors des années quatre vingts dix, des manifestations semblables étaient assez fréquentes et

l'issue de plusieurs d'entre elles se terminait par des attentats à l'encontre des manifestantes. D'ailleurs, le 8 mars de l'année 1993, il y eut une manifestation de femmes qui s'acheva dans un bain de sang du fait de l'explosion d'une bombe.

Par ailleurs, dans la dernière partie du roman, l'auteur traite des conditions de vie au sein du maquis et c'est, effectivement, de cette manière que vivaient les intégristes qui avaient choisi le mauvais chemin (vie comparable à celle des bêtes qui s'entretuent entre elles pour n'importe quelle raison futile), les témoignages de ceux qui ont passé une certaine période là-bas relatent les conditions de vie inhumaines.

S'ajoute à cela l'évocation dans les moindres détails des massacres collectifs et qui, il est vrai, à cette époque faisaient rage dans les villages et les habitations des régions éloignées. Dans le roman, le massacre des habitants du village de *Kassem*, dont Nafa était l'instigateur, nous rappelle celui de *Bentelha* qui avait fait des centaines de mort en l'espace de quelques heures.

D'un autre côté, même dans les villes, les attentats à l'explosif ou les assassinats étaient fréquents. C'est ainsi que la plupart d'entre eux étaient perpétrés au petit matin (*tel a été le cas du premier assassinat commis par Nafa*). Cependant, la plupart des attentats étaient commis dans les marchés, cela a d'ailleurs été le cas lors de la mort de la mère et la petite sœur de Nafa qui, toutes deux, ont péri dans un attentat à l'explosif dans un marché.

En outre, le lexique utilisé par l'auteur lorsqu'il aborde les parties où le héros, Nafa, se retrouve au sein du groupe terroriste dans lequel il activait, puis ensuite dans le maquis, permet au lecteur d'y voir la connotation renvoyant à une atmosphère de combat et de guerre. En effet, l'auteur a recours à un lexique renvoyant au champ sémantique de la guerre, voire des croisades. C'est ainsi que les termes *Katiba* (escadron), *Moussebel* (agent de liaison), *Sabaya* (femmes ou filles enlevées suite aux massacres collectifs et considérées comme des trophées de guerre), *Saria* (peloton), *Mouqatel* (combattant/soldat), *Zaïm* (leader/ chef), sont des termes tirés de la langue arabe et sont, d'ailleurs, expliqués par l'auteur par des annotations en bas de page.

L'utilisation de ces termes dans la langue arabe dénote de la volonté de l'auteur de mettre en évidence la valeur religieuse qu'acquièrent ces différents massacres et, par extension, nous démontre les dérives de ces fanatiques qui sont arrivés au stade de justifier des meurtres par des causes religieuses qui n'ont pas lieu d'être.

Malgré tout ces faits qu'on peut imputer à la réalité, on ne peut pas affirmer que *A Quoi rêvent les loups*, est un roman de la réalité, il n'y a pas de facteur qui nous permette d'assurer cela. Il nous est donc possible de dire que cette œuvre reflète une certaine réalité vécue par le peuple algérien, surtout en ce qui concerne les événements tragiques qui y sont relatés,

Par conséquent, pour asseoir l'intrigue et le bon déroulement de son roman, l'auteur a dû avoir recours à l'introduction d'éléments de la réalité dans son récit. De ce fait, le roman *A Quoi rêvent les loups* n'est pas un roman de la réalité. Cependant, on ne peut pas complètement qualifier ce roman de réaliste car l'auteur dépasse le réalisme en introduisant une touche d'imaginaire qui, par sa véracité, va dépasser le réalisme. En effet, en voulant mettre en scène la vie de Nafa, Khadra va étendre sa description à la vie de tous les Algériens, de ce qu'ils endurent et de leur impuissance face à ce phénomène. L'introduction d'éléments de la réalité dans son récit était donc un élément primordial dans la construction narrative de ce roman.

Il en va de même pour *Les Hirondelles de Kaboul* dans lequel certains éléments de la réalité sont apparus tout au long du texte, et la question qu'on pourrait se poser serait de savoir si cette œuvre reflète ou non la réalité de ce que vit le peuple afghan ou si l'auteur a amplifié les faits présentés dans son roman afin de faire prendre conscience aux lecteurs de la gravité de la situation de ce peuple.

Pour pouvoir apporter des éléments de réponse à ces interrogations, nous avons effectué des recherches afin de vérifier si la présentation de l'itinéraire de chacun des protagonistes de cette œuvre est effective ou non. Ces vérifications faites, on est arrivée à la conclusion que ces personnages n'avaient jamais existé.

Cependant, la présentation de leur itinéraire est ponctuée par des éléments appartenant à la réalité Afghane, tout comme cela avait été fait dans *A Quoi rêvent les loups*.

Ainsi, dans *Les Hirondelles de Kaboul*, le recours à des éléments réels est aisément vérifiable dès le début du roman et ce, à travers la description minutieuse de la lapidation de la prostituée, qu'ils appellent d'ailleurs "pécheresse". Il faut noter que durant l'occupation du pouvoir par les Taliban, ce genre de méfaits était quasi quotidien.

La mise en scène de l'exécution d'un ou d'une détenue était quelque chose de fréquent au point que ce spectacle affligeant avait perdu de son horreur et était devenu une sorte de représentation théâtrale qui attirait tout un monde de curieux amusés par le spectacle qu'ils allaient voir qui créait en eux une sorte d'hystérie collective.

D'autre part, la description du comportement des Taliban face à la population afghane est à l'image de ce que bon nombre de documents et de témoignages rapportent, à savoir un comportement inhumain où la plus méprisable personne en devenant un Taliban, acquiert une importance et un certain pouvoir sur ses congénères.

Pour ce qui est de la narration des événements relatés dans ce roman, l'auteur a procédé à l'exposition d'événements réellement arrivés et subis par le peuple afghan. A titre d'exemple, on peut citer l'ensemble des flash-back des différents personnages au moment où ils parlent de Kaboul durant les années qui ont précédé l'avènement des Taliban et leur arrivée au pouvoir.

De ce fait, dans les extraits qui contiennent ces flash-back, il est fait mention de la guerre qui a opposé l'Afghanistan à l'Union Soviétique et de ses conséquences, morales et matérielles, sur l'Afghanistan. Ceci à travers les stigmates laissés sur les différents espaces de la ville de Kaboul :
*Il n'était pas ainsi, avant, Atiq. (...) Dans un pays où les cimetières rivalisent avec les terrains vagues en matières d'extension, où les cortèges funèbres prolongent les convois militaires, la guerre lui a appris à ne pas trop s'attacher aux êtres qu'une simple saute d'humeur pourrait lui ravir. Atiq s'était délibérément enfermé dans son cocon, à l'abri des peines perdues.*⁹

En outre, on peut constater que la psychologie de chacun des quatre personnages de cette œuvre est le résultat de l'instabilité de ce pays qui est passé par différents régimes tous aussi destructeurs les uns que les autres. Toutefois, celui des Taliban fut le plus dur et le plus destructeur de ce pays.

Par ailleurs, dans les derniers chapitres de ce roman, où il question de l'exécution de Zunaira, le lecteur peut assister à la préparation de ce funeste spectacle qui, pour l'occasion, va se tenir dans un stade. Or, dans la réalité, des exécutions de ce type sont coutumières. A cet effet, différents témoignages et documents visuels mettent en évidence l'existence effective d'exécutions publiques de femmes dans des stades.

De ce fait, tout le passage revoyant à ce sujet est fortement inspiré de la réalité, voire, est même copié d'une situation qui s'est réellement produite. En outre, il est à signaler que le reste du monde a pris connaissance de ces formes d'exécution à la même période où l'auteur était en train d'écrire cette œuvre. On peut déduire, donc, que Yasmina Khadra a été marqué par l'horreur de ces faits et a voulu, en conséquence, introduire cela dans son œuvre afin d'informer ses lecteurs sur la gravité des actes commis, en toute impunité, par les Taliban. S'ajoute à cela un autre élément appartenant à la réalité de ce pays, à savoir l'évocation à la page 104 des troupes du commandant Massoud, cet homme qui avait toujours refusé le joug des Taliban et qui avait tout mis en œuvre, avec ses partisans, pour mettre fin à la cruelle hégémonie des Taliban. Ce commandant va finir par tomber sous les feux de ces derniers sans jamais avoir pu libérer son pays.

On dira, donc, que cette œuvre reflète effectivement la réalité que vivent les Afghans quotidiennement, plus particulièrement, en ce qui concerne l'ensemble des méfaits des Taliban et des effroyables traitements qu'ils réservent à tous ceux qui ne partagent pas leur idéologie.

A cet effet, l'auteur recourt à cette mise en texte de l'histoire à travers l'espace. En effet, c'est l'espace qui va donner toute sa profondeur aux propos de ces deux romans. Si Khadra n'avait pas été un algérien qui avait vécu toute cette décennie noire personnellement, d'autant qu'il faisait partie de l'armée algérienne à cette époque, il n'aurait jamais pu écrire cette œuvre en mettant

⁹ LHDK, p. 68.

l'accent sur des événements que seul un Algérien aurait pu connaître et vivre. On peut étayer ces propos par le fait que l'auteur montre les différentes étapes d'assimilations que subissaient les jeunes algériens, ainsi que la vie de ces derniers une fois qu'ils sont assimilés, dans le maquis avec les règles et les lois pseudo religieuses qu'il leur faut respecter.

C'est l'ensemble de multiples facteurs qui a conduit à cette situation d'insécurité et de désespoir mise en avant dans ces deux œuvres. D'autre part, en mettant en évidence les conséquences de ces différentes causes (la transformation du héros en un véritable monstre et les crimes qu'il commet sans aucune pitié puis sa mort atroce et le destin tragique de Atiq et Mohsen dont on suit la déchéance), l'auteur se propose ici d'expliquer ce phénomène du fanatisme religieux et donne, de ce fait, une nouvelle dimension à ses romans.

Ainsi, *A Quoi Rêvent Les Loups* et *des Hirondelles De Kaboul*, peuvent être considérés comme un outil servant à expliquer et à comprendre encore mieux les événements historiques qui ont marqué le monde ces dernières années.

Dans cette optique, l'auteur se doit de procéder à une planification efficace qui va faire avancer l'intrigue de façon progressive. Ainsi, l'auteur va choisir de bien agencer les événements qui vont marquer son récit : tout d'abord, on est tout de suite plongé dans l'horreur en lisant les premières pages de chacun de ces deux romans, ensuite, on a une présentation des facteurs qui vont annoncer les futurs choix des différents personnages, puis leurs conséquences qui seront montrés à travers la descente aux enfers que va vivre Nafa et la déchéance des deux couples, plus particulièrement celle de Atiq le geôlier taliban.

Par ailleurs, il y aussi les noms des lieux et de personnages qui existent réellement, c'est le cas de *A Quoi Rêvent Les Loups* où le quartier de Nafa n'est autre que la Casbah. La seconde partie de ce roman où le héros va être endoctriné passant peu à peu du côté des fanatiques aura d'ailleurs pour titre « *La Casbah* » car, il est vrai, ce qui y est décrit se passait effectivement dans la réalité.

On peut aussi remarquer vers la fin du roman que l'auteur cite le nom d'Abou Talha¹⁰ qui est, en réalité le surnom de Antar Zouabri¹¹. Dans *Les Hirondelles De Kaboul*, dès la lecture du titre, le lecteur est directement introduit dans l'histoire et comprend que le cadre spatial n'est autre que la ville de Kaboul. Dès lors, l'auteur fait le parallèle entre la Kaboul du passé et celle qui est contemporaine de l'histoire relatée. Il fait, donc, allusion à la guerre

¹⁰ AQRL, p. 260.

¹¹ Lors de la parution de ce roman, c'est Antar Zouabri, qui était l'émir national du GIA et qui est à l'origine des massacres à grande échelle et des fatwa contre la totalité du peuple algérien. Dans ce roman, il est cité comme étant la personne que Nafa veut impressionner par sa monstrueuse tuerie.

contre l'Union Soviétique¹² et le paysage de destruction laissé par cette guerre. Ce paysage de destruction qui va s'accroître encore plus suite à l'arrivée des Taliban au pouvoir.

En étudiant la démarche qu'a décidée d'employer l'auteur Yasmina Khadra, on peut aisément utiliser l'expression employée par Marguerite Yourcenar¹³ à propos de la démarche adoptée par Zola¹⁴. En effet, lorsqu'elle dit : « *Traquer le réel avec de l'imaginaire* »¹⁵, on voit que c'est ce qu'a fait l'auteur pour rédiger ses deux récits, et ce, en rendant significative la réalité qu'il est en train de raconter et d'analyser.

En effet, la lecture de ces histoires peut prêter à confusion, le lecteur est amené à croire que ce qu'il est en train de lire s'apparente à la véritable réalité, cette sensation est aisément perceptible plus particulièrement dans *A Quoi Rêvent Les Loups*.

Cela est dû au fait que la description y est faite de façon telle que nous, les lecteurs, on finit par y croire car l'auteur traite de sujets contemporains dont tout le monde a entendu parler et, qui plus est, utilise des faits qui se sont réellement déroulés qu'on ne peut que croire ce qu'on est en train de lire.

Désormais, on est à même de dire que ces deux œuvres reflètent deux pans de la vie de deux peuples qui ont vécu des événements tragiques qui les marqueront à jamais. Ainsi, Yasmina Khadra a fait en sorte que ses deux romans *A Quoi Rêvent les Loups* et *Les Hirondelles de Kaboul* soient des romans reflétant la réalité, c'est-à-dire, relatant des situations qui se sont réellement déroulées au détail près que les personnes qui ont pris part à ces événements sont fictionnelles, donc, n'existent pas, ce ne sont donc que des personnages imaginés par l'auteur évoluant dans des espaces réels.

Cependant, comme le disait Jean Dubois : « [...] le roman tente de préserver l'idée de vraisemblance mais accueille dans ses fictions des éléments de sensibilité et des faits de contingence qui ne répondent plus trop au critère

¹² L'Afghanistan fut envahi par les troupes soviétiques en 1979 déclenchant une riposte de la part du peuple afghan, riposte qui va très rapidement se transformer en guerre sainte. Cette guerre va durer jusqu'à 1989, période à laquelle les troupes soviétiques vont se retirer.

¹³ Marguerite Yourcenar (1903-1987) est une écrivaine et essayiste française et qui est la première femme à avoir été élue à l'Académie française, institution jusqu'alors exclusivement masculine. Elle a un goût très prononcé pour l'utilisation de l'Histoire dans ses romans. En effet, Marguerite Yourcenar cherche à pénétrer la conscience d'une figure historique, réelle ou imaginaire, pour décrire le monde à travers son regard et ses pensées. Ainsi, ses ouvrages sont un savant mélange de subjectivité et d'exactitude historique, culturelle et idéologique des faits qui y sont dépeints.

¹⁴ Il est à l'origine de la transformation du courant réaliste en un courant naturaliste dans lequel rien ne serait caché et ce, à travers une étude minutieuse du sujet traité et qui appartient toujours à la réalité.

¹⁵ Citation extraite de l'article « *Naturalisme* », in Encyclopédie Encarta en ligne sur www.encarta.msn.fr consulté le 03 octobre 2007.

d'universalité des usages et des mœurs. Un particularisme lié à la vie quotidienne et aux destins individuels contamine discrètement la représentation. »¹⁶, on se doit, donc, de faire remarquer que chaque auteur va traiter différemment ce sujet, le fanatisme, du fait que chacun va avoir une interprétation et une analyse de la réalité, selon sa propre vision, et qu'il va raconter en étant influencé par des circonstances qui seront propres à chacun.

Dans ces deux œuvres, Yasmina Khadra développe le récit de situations réelles vécues par deux peuples à une période précise. Bien que ces récits soient fortement inspirés de la réalité historique, ils demeurent des histoires fictionnelles. Ceci e trait au fait que l'écriture khadrine soit réaliste et déborde même de son caractère réaliste. En effet, dans la description des différents événements développés par Khadra dans ses romans, il est clairement apparent que l'auteur s'attache à présenter les faits de la manière la plus réaliste qu'il puisse être, il dépasse donc le cadre de l'écriture réaliste et son style va être au-delà de ce réalisme.

Pour conclure ce propos, nous emprunterons cette citation de Champfleury qui, dans son manifeste *le Réalisme*, en 1857, dit: « *Ce que je vois descend dans ma plume et devient ce que j'ai vu [...] la reproduction de la nature par l'homme n'est jamais une reproduction, une imitation, ce sera toujours une interprétation.* »¹⁷. On pourrait, par ailleurs appliquer ces propos à Yasmina Khadra qui, dans ses œuvres, s'emploie à représenter des faits historiques tout en se proposant de les interpréter et de les expliquer.

Bibliographie

- Achour, C. & Bekkat, A., *Convergences critiques II : Clefs pour la lecture des récits*, Blida, Algérie, éd : Tell, 2002. -
- Ahcene-Djabalah, B., *Chronique d'une démocratie "mal-traitée" (Octobre 1988- Décembre 1992)*, Oran, éd : Dar El-Gharb, 2005. -
- Bakhtine, M., *L'esthétique de la création verbale*, Paris, éd : Gallimard, 1984 (Traduction de Alfreda Aucouturier). -
- Balzac, Honoré de, *La Comédie Humaine (en 12 volumes)*, Paris, Editions Gallimard, col : Bibliothèque de la Pléiade, 1999. -
- Barthes, R., Hamon, P., Riffaterre, M. & Watt, I., *Littérature et réalité*, Paris, éd : Seuil, 1982. -

¹⁶ Dubois, J., *Les romanciers du réel. De Balzac à Simenon*, Paris, éd : Seuil, 2000, p. 32.

¹⁷ Citation extraite de l'article « Réalisme », in Encyclopédie Encarta en ligne sur www.encarta.msn.fr consulté en Mars 2012.

- Bonn, C. & Boualit, F., *Paysages littéraires des années 90 : Témoigner d'une tragédie ?*, col : Etudes littéraires maghrébines n°14, Paris, éd : L'Harmattan, 1999. -
- Bonn, C., *Le roman algérien au tournant du siècle : D'une dynamique de groupe émergent à une dissémination "postmoderne"*, in *Subversion du réel : stratégies et esthétiques dans la littérature algérienne contemporaine*, col : Etudes littéraires maghrébines n°16, dirigée par Burtscher, B. & Mertz-Baumgartner, B., Paris, éd : L'Harmattan, 2001. -
- Bonn, C., *La littérature algérienne de langue française et ses lectures ; imaginaires et discours d'idées*, Ottawa, éd : Naaman, 1974. -
- Boukra, L., *Algérie, la terre sacrée*, Lausanne, éd : FAVR, Fév 2002 -
- Buffard-O'shea, N., *Les agneaux du seigneur, de Yasmina Khadra et Nouvelles d'Algérie, de Maïssa Bey : Ecriture sans appel ?*, in *Subversion du réel : stratégies et esthétiques dans la littérature algérienne contemporaine*, col : Etudes littéraires maghrébines n°16, dirigée par Burtscher, B. & Mertz-Baumgartner, B., Paris, éd : L'Harmattan, 2001. -
- Courbet, Gustave, *l'Atelier du peintre*, 1855. Huile sur toile, 359 × 598 cm, Musée d'Orsay, Paris. -
- Danon-Boileau, L., *Du texte littéraire à l'acte de fiction : lectures linguistiques et réflexions psychanalytiques*, Paris, éd : Ophrys, 1995. -
- Dubois, Jacques, *Les romanciers du réel. De Balzac à Simenon*, Paris, éd : Seuil, 2000. -
- Fraïsse, E. & Mouralis, B., *Questions générales de littérature*, col : Essais, éd : Points, Paris, 2003. -
- Godfroy, A., *Qu'est-ce qu'un espace littéraire ?*, éd : Presses universitaires de Vincennes, 2006. -
- Hadad, S., *Algérie : Autopsie d'une crise*, col : *Histoire et perspectives Méditerranéennes*, Paris, éd : L'Harmattan, 1998. -
- KHADRA, Yasmina, *Les hirondelles de Kaboul*, Paris, éd : Julliard, 2002, -
- KHADRA, Yasmina, *A quoi rêvent les loups*, Paris, éd : Julliard, 1999. -
- Khosrokhavar, F., *L'Afghanistan abandonné aux seigneurs de la guerre*, article paru en Octobre 2004, consulté en Novembre 2012 sur www.lemondediplomatique.fr. -
- Laroui, F., *Comment parler de l'Algérie*, article paru en ligne sur www.jeuneafrique.com le 08/01/2000 consulté en mars 2012. -

- Luckäs, G., *Problèmes du réalisme*, col : Le sens de la marche, Paris, -
éd : L'Arche, 1975.
- Miliani, H., *Une littérature en sursis : le champ littéraire de langue -
française en Algérie*, col : Critiques Littéraires, Paris, éd : L'Harmattan,
2002.
- Mitterand, H., *Le discours du roman*, Paris, éd : PUF, 1980. -
- Mokhtari, R., *La graphie de l'horreur. Essai sur la littérature -
algérienne (1990 – 2000)*, Alger, éd : Chihab, 2002.
- Moussaoui, A., *De la violence en Algérie, les lois du chaos*, col : -
Histoire et perspectives Méditerranéennes, Paris, éd : Broché, 2006.
- Patillon, M., *Précis d'analyse littéraire : Les structures de la fiction*, -
Paris, éd : Nathan, 1995.
- Pieiller, E., *Cauchemars afghans : Univers hallucinés de la guerre*, -
article paru dans Le monde diplomatique.
- Reuter, Y., *Introduction à l'analyse du roman*, col : Lettres Sup., Paris, -
éd : Armand Colin, 2005.
- Shahzad, S., *Comment les Taliban ont repris l'offensive*, article paru en -
Septembre 2006, consulté en Mars 2012 sur
www.lemondediplomatique.fr.
- Stalloni, Y., *Les genres littéraires*, col : Littérature 128, Paris, éd : -
Armand Colin, 2005.
www.encarta.msn.fr -